

Les richesses
naturelles de **la haute vallée du Chapeauroux**

De la
découverte
à la gestion
durable
des
tourbières



La haute vallée du Chapeauroux

Des sources à Arzenc-de-Randon...

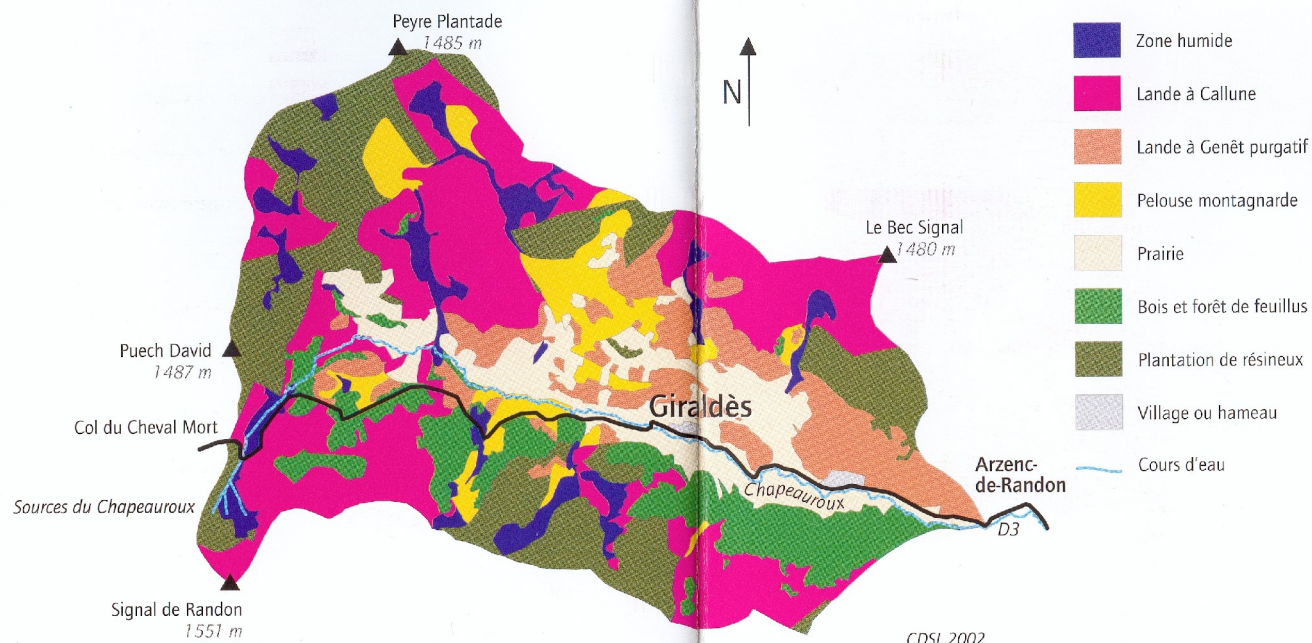
La haute vallée du Chapeauroux, située au nord du plateau de Charpal, est dominée par les crêtes les plus élevées de la montagne de la Margeride. Le climat y est rude, comme sur l'ensemble du massif, avec des températures basses et des précipitations abondantes. La neige peut subsister tard en saison.

Le Chapeauroux, principal affluent lozérien de l'Allier, prend sa source au pied du Signal de Randon culminant à 1 551 m.

La présence d'espèces animales sensibles et emblématiques indique la bonne qualité des eaux du Chapeauroux.

Le Chapeauroux représente, avec les autres affluents du haut Allier, un « réservoir naturel » pour la Loutre dont la population a fortement régressé en France depuis le début du 20^e siècle. Protégé depuis 1972, cet animal discret dont la présence n'est souvent devinée que par des indices, fréquente les cours d'eau et la plupart des milieux aquatiques présentant une bonne qualité de l'eau.

Photo Christophe Faroyre



CDSL 2002

Du substrat granitique de la haute vallée du Chapeauroux naissent de nombreuses sources. Au gré de pièges topographiques (rupture de pente, cuvettes...), ces sources, liées au climat montagnard froid et humide, et à l'acidité du substrat, sont à l'origine de zones humides parmi lesquelles les tourbières, vestiges de la dernière glaciation.

Des paysages modelés par les activités humaines

Les hameaux sont situés en bas de versant, à proximité des prairies naturelles s'étendant en fond de vallée où se détachent çà et là des bosquets de Bouleaux. Les versants ensoleillés, autrefois cultivés (seigle), sont aujourd'hui occupés par des prairies et des landes à Genêt purgatif pâturées par le bétail.

Sur les pentes exposées au nord, la hêtraie domine jusqu'à 1 400 mètres.

Suite aux modifications des pratiques agricoles, les crêtes, domaine des pelouses montagnardes parcourues par les moutons transhumants du Bas-Languedoc jusqu'au milieu du 20^e siècle, sont désormais largement couvertes par la lande à Callune (appelée aussi Fausse bruyère) et par des plantations de résineux.

Les tourbières, des milieux naturels remarquables à découvrir

Les tourbières sont des zones humides gorgées d'eau stagnante très peu oxygénée, et couvertes d'une végétation spécifique

Les conditions de vie dans les tourbières limitent l'activité des micro-organismes. La matière végétale s'accumule de ce fait sur de longues périodes pour former la tourbe, sol organique issu de la décomposition très lente et incomplète des plantes dans un milieu saturé en eau.



Photo Christine Lacoste

Les Sphaignes, des mousses bâtisseuses de tourbières

Ces mousses particulières ont un développement original : seule la base de la plante meurt, se transformant lentement en tourbe, tandis que la croissance se poursuit continuellement vers le haut. Les Sphaignes forment ainsi des bombements caractéristiques qui, en s'élevant, s'isolent de l'humidité du sol. De nouvelles plantes s'installent, la tourbière évolue et vieillit lentement. Au terme de plusieurs milliers d'années, la tourbière tend à s'assécher et peut parfois se boiser.

Un milieu de vie extrême... des adaptations remarquables

L'eau stagnante, le froid, l'acidité et la pauvreté du sol en éléments nutritifs sont autant de contraintes pour la vie dans les tourbières. Mais animaux et végétaux ont su s'adapter, à tel point que nombre d'entre eux ne peuvent vivre que dans ces milieux extrêmes.

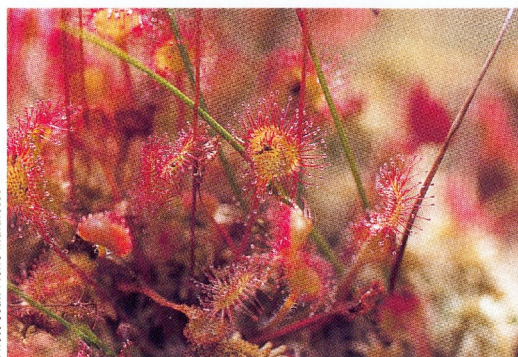


Photo Jean-Pierre Malafosse

Des plantes carnivores...

Vivant dans un milieu pauvre en éléments nutritifs, la Droséra à feuilles rondes a transformé ses feuilles en piège à insectes et récupère ainsi les protéines nécessaires à sa croissance. Inféodée aux tourbières, cette petite plante est protégée en France.

Résister au froid

Le Lézard vivipare est le seul lézard capable de vivre dans les tourbières. Actif à des températures plus basses que les autres espèces, on a même trouvé dans son sang des molécules jouant le rôle d'anti-gel !



Photo Jocelyn Fonderflick

Des milieux rares et fragiles...

Les tourbières, comme l'ensemble des zones humides, ont fortement régressé en France depuis 50 ans. Leur préservation est aujourd'hui une priorité nationale et internationale mais des menaces pèsent encore sur ces milieux.

Les multiples fonctions des tourbières

- ces milieux constituent des réservoirs génétiques et des refuges uniques pour de nombreuses espèces ;
- comme toutes les zones humides, les tourbières jouent un rôle dans la préservation et la régulation de la ressource en eau (stockage de l'eau, filtration des polluants, régulation des débits des cours d'eau...) ;
- véritables archives, les tourbières permettent, grâce aux propriétés conservatrices de la tourbe, de reconstituer les climats, la végétation et l'histoire d'une région depuis des milliers d'années.

Vestiges des dernières glaciations, les tourbières ont, de par leur caractère nordique, leur singularité et leur histoire, une très forte valeur paysagère, pédagogique et patrimoniale.

mais il reste encore des menaces...

- le drainage agricole est une des principales causes de leur disparition ;
- l'extraction industrielle de la tourbe pour l'horticulture participe à la destruction de ces milieux. Il existe aujourd'hui des terreaux sans tourbe !
- de plus en plus rares, les plantations d'arbres sur tourbières, souvent consécutives à des travaux de drainage, restent une menace pour ces habitats ;
- ou encore... (remblaiement, mise en décharge, création de plans d'eau...).

...préservés par une gestion pastorale adaptée



Il est parfois nécessaire d'intervenir pour rétablir un fonctionnement écologique favorable au maintien ou à la restauration des tourbières. **C'est le principe de la gestion conservatoire.**

Agriculture et préservation des tourbières

Parmi les actions possibles de gestion conservatoire, un pâturage mené de manière très extensive, car ces habitats naturels sont sensibles au piétinement, peut contribuer à la préservation de certaines tourbières en maintenant un milieu diversifié et en limitant le boisement spontané par des arbres tels les Saules ou les Bouleaux.

Par ailleurs, les tourbières représentent en fin d'été une ressource intéressante pour le bétail car la végétation, malgré sa faible valeur nutritive, subit moins la sécheresse estivale. Ainsi, pratiques agricoles et préservation des milieux naturels deviennent complémentaires !

Pâturage extensif : peu d'animaux par hectare.

Exprimé en Unité de gros bétail (UGB), le chargement pastoral instantané compatible avec la préservation de tourbières est compris entre 0,3 et 0,8 UGB, soit en moyenne une vache pour deux hectares, pendant une durée déterminée.

Une exploitation agricole dans la haute vallée du Chapeauroux

Éleveurs de bovins au Giraldès, M. et Mme Amarger, conscients du rôle de l'agriculture dans la gestion des milieux naturels, ont souhaité concilier leur activité pastorale et la préservation d'habitats naturels remarquables. Deux tourbières présentes sur leur exploitation font désormais l'objet d'une gestion visant à améliorer leur état de conservation. Cette démarche participe, en outre, à la valorisation des activités d'accueil développées sur l'exploitation.

Un plan de gestion a été élaboré par le Conservatoire départemental des sites lozériens et le pâturage a été adapté à la sensibilité des milieux : aménagement des parcs de pâturage, diminution du nombre de bovins par hectare, définition d'un calendrier de pâturage...

Une convention de gestion, signée entre ces agriculteurs et le Conservatoire, établit les engagements de chacun pour préserver les deux tourbières.

La gestion conservatoire des tourbières du Giraldès est assurée avec le soutien financier de la Direction régionale de l'environnement du Languedoc-Roussillon.

Le Conservatoire départemental des sites lozériens (CDSL) a pour objectif la préservation des milieux naturels et des espèces sensibles par une gestion durable et concertée. Il réalise des diagnostics écologiques, des études scientifiques et met en œuvre des mesures de gestion avec différents partenaires.

Le CDSL organise également des animations et des formations sur les milieux naturels et participe à la mise en valeur de sites remarquables (sentier de découverte des tourbières à Bouleau nain de Lajo).

Des animaux rustiques pour la gestion de milieux naturels sensibles

Photo Rémy Jacquin



Les conditions de pâturage sont souvent rudes dans les tourbières. Dans le cadre de programmes de gestion conservatoire basés sur le pâturage extensif, le choix d'espèces rustiques particulièrement adaptées à des conditions difficiles est privilégié. C'est le cas, par exemple, des vaches écossaises Highland Cattle ou encore des Aurochs...

L'Aurochs, une race préhistorique reconstituée

Apparus il y a 500 000 ans, les Aurochs, fréquemment représentés sur les peintures rupestres, sont les ancêtres des bovins actuels. Le dernier spécimen s'est éteint en Pologne en 1627 mais des travaux ont été entrepris dans les années 1930 pour reconstituer cette espèce à partir de croisements « à rebours » de races rustiques, en conservant les caractères les plus sauvages. De par ses origines génétiques, l'Aurochs reconstitué est un bovin particulièrement résistant capable de participer à la gestion et à la réhabilitation de sites naturels sensibles ou contraignants.

Semblable à ses ancêtres, l'Aurochs reconstitué a des cornes particulièrement imposantes, pouvant atteindre jusqu'à 1 m de longueur chez les mâles.

La robe des adultes, plus ou moins charbonnée, est marquée d'une raie plus claire sur le dos. La bouche et le tour du nez sont décolorés.

Vous pouvez découvrir cette espèce chez M. et Mme Amarger.

ACCÈS



POUR PLUS D'INFORMATIONS

Conservatoire départemental des sites lozériens (CDSL)

antenne du Conservatoire des espaces naturels
du Languedoc Roussillon
Association loi 1901

11, rue d'Aigues-Passes
48000 Mende
téléphone : 04 66 49 28 78
courriel : cdsi@wanadoo.fr

M. et Mme Amarger

Les Aurochs de Lozère
(élevage et visites)
Accueil à la ferme

Le Giralès
48170 Arzenc de Randon
téléphone : 04 66 47 92 70